

DIMANCHE 8 OCTOBRE 2017

SUJET — LE PÉCHÉ, LA MALADIE ET LA MORT SONT-ILS RÉELS ?

TEXTE D'OR : PSAUME 34 : 5

*« J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ;
il m'a délivré de toutes mes frayeurs. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 41 : 10, 11**
Jérémie 30 : 11, 15, 17
Jérémie 33 : 3, 6

10. Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante.
11. Voici, ils seront confondus, ils seront couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi ; ils seront réduits à rien, ils périront, ceux qui disputent contre toi.
11. Car je suis avec toi, dit l'Éternel, pour te délivrer ;
15. Pourquoi te plaindre de ta blessure, de la douleur que cause ton mal ?
17. Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Éternel.
3. Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas.
6. Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Romains 13 : 1 (jusqu'à la ,)

¹ Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu,

2. Ésaïe 43 : 1-3 (jusqu'au ;), 5, 6, 10, 11

¹ Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi !

² Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrassera pas.

³ Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur ;

⁵ Ne crains rien, car je suis avec toi ; Je ramènerai de l'orient ta race, Et je te rassemblerai de l'occident.

⁶ Je dirai au septentrion : Donne ! Et au midi : Ne retiens point ! Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre,

¹⁰ Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point.

¹¹ C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et hors moi il n'y a point de sauveur.

3. Matthieu 9 : 35

³⁵ Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.

4. Luc 5 : 17-25

¹⁷ Un jour Jésus enseignait. Des pharisiens et des docteurs de la loi étaient là assis, venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons.

- 18 Et voici, des gens, portant sur un lit un homme qui était paralytique, cherchaient à le faire entrer et à le placer sous ses regards.
- 19 Comme ils ne savaient par où l'introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et ils le descendirent par une ouverture, avec son lit, au milieu de l'assemblée, devant Jésus.
- 20 Voyant leur foi, Jésus dit : Homme, tes péchés te sont pardonnés.
- 21 Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Qui est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?
- 22 Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quelles pensées avez-vous dans vos cœurs ?
- 23 Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ?
- 24 Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.
- 25 Et, à l'instant, il se leva en leur présence, prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, glorifiant Dieu.

5. **Luc 10 : 1-3, 19**

- 1 Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.
- 2 Il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.
- 3 Partez ; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.
- 19 Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.

6. **Jean 4 : 46-53**

- 46 Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Il y avait à Capernaüm un officier du roi, dont le fils était malade.
- 47 Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir.

48 Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

49 L'officier du roi lui dit : Seigneur, descends avant que mon enfant meure.

50 Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.

51 Comme déjà il descendait, ses serviteurs venant à sa rencontre, lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit.

52 Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.

53 Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison.

7. **Psaume 121 : 1-8**

1 Je lève mes yeux vers les montagnes... d'où me viendra le secours ?

2 Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.

3 Il ne permettra point que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point.

4 Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël.

5 L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre à ta main droite.

6 Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit.

7 L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme ;

8 L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais.

Science et Santé

1. 473 : 8-12

Le Dieu-principe est omniprésent et omnipotent. Dieu est partout, et rien en dehors de Lui n'est présent ni puissant. Le Christ est la Vérité idéale qui vient guérir la maladie et le péché par la Science Chrétienne et attribue tout pouvoir à Dieu.

2. 410 : 15-22, 24-1

Chaque épreuve de notre foi en Dieu nous fortifie. Plus la condition matérielle devant être vaincue par l'Esprit semble difficile, plus notre foi devrait être profonde et notre amour pur. L'apôtre Jean dit : « Il n'y a pas de crainte dans l'Amour, mais l'Amour parfait bannit la crainte... Celui qui craint n'est pas parfait dans l'Amour. » C'est là une déclaration précise et inspirée de la Science Chrétienne.

La Science de la pratique mentale n'est pas susceptible d'être employée d'une manière erronée. L'égoïsme n'a aucune place dans la pratique de la Vérité ou Science Chrétienne. Si l'on mésuse de la pratique mentale, ou si l'on s'en sert dans un autre but que celui d'encourager à penser juste et à bien agir, le pouvoir de guérir mentalement diminuera jusqu'à ce que le praticien perde entièrement sa faculté de guérir. La pratique scientifique et chrétienne commence par la note tonique de l'harmonie que nous a donnée le Christ : « N'ayez pas peur ! »

3. 411 : 22-10

C'est la crainte, l'ignorance ou le péché qui est la cause prédisposante et la base de toute maladie. La maladie est toujours provoquée par un faux sens qui est nourri mentalement, non détruit. La maladie est une image de pensée extériorisée. L'état mental est appelé un état matériel. Tout ce que l'entendement mortel chérit comme étant l'état physique se projette sur le corps.

Commencez toujours votre traitement en calmant la crainte de vos patients. Donnez-leur silencieusement l'assurance qu'ils sont exempts de maladie et de danger. Observez le résultat de cette simple règle de la Science Chrétienne, et vous constaterez qu'elle atténue les symptômes de toute maladie. Si vous réussissez à chasser entièrement la crainte, votre patient est guéri. Le fait fondamental que Dieu gouverne tout avec amour, ne punissant jamais que le péché, est la position d'où vous devez partir pour avancer et pour détruire la crainte humaine de la maladie. Mentalement et silencieusement plaidez scientifiquement la cause en faveur de la Vérité. Vous pouvez varier les arguments pour combattre les symptômes particuliers ou généraux du cas que vous traitez, mais soyez entièrement persuadé en votre for intérieur de la vérité de ce que vous pensez ou dites, et vous aurez la victoire.

4. 412 : 14-2

Le pouvoir de la Science Chrétienne et de l'Amour divin est omnipotent. Il est en effet à même de faire lâcher prise à la maladie, au péché et à la mort, et de les détruire.

Pour prévenir la maladie ou pour la guérir, le pouvoir de la Vérité, de l'Esprit divin, doit rompre le rêve des sens matériels. Si, pour guérir, vous vous servez d'arguments, trouvez la nature du mal, cherchez son nom, et opposez votre plaidoyer mental au plaidoyer physique. Déclarez d'abord mentalement, non à haute voix, que le patient n'est pas malade, et conformez vos arguments à cette déclaration afin de détruire le témoignage de la maladie. Soutenez mentalement que l'harmonie est la réalité et que la maladie est un rêve temporel. Comprenez la présence de la santé et le fait que l'être est harmonieux jusqu'à ce que le corps soit conforme à l'état normal de santé et d'harmonie.

S'il s'agit d'un jeune enfant ou d'un bébé, il faut s'adresser principalement à la pensée des parents, silencieusement ou à haute voix, sur la base déjà mentionnée de la Science Chrétienne. Le Scientiste sait qu'il ne peut y avoir de maladie héréditaire, puisque la matière n'est pas intelligente et ne peut transmettre à l'homme une intelligence bonne ou mauvaise, et puisque Dieu, le seul Entendement, ne produit pas de douleur dans la matière.

5. 414 : 29-6

Soyez conscient de la vérité de l'être, savoir que l'homme est l'image et la ressemblance de Dieu en qui toute existence est permanente et exempte de douleur. Souvenez-vous que la perfection de l'homme est réelle et inattaquable, tandis que l'imperfection est condamnable, irréaliste, et n'est pas produite par l'Amour divin.

La matière ne peut s'enflammer. L'inflammation est la crainte, un état de surexcitation des mortels qui n'est pas normal. L'Entendement immortel est la seule cause ; par conséquent la maladie n'est ni une cause ni un effet. L'Entendement est en toute circonstance le Dieu éternel, le bien. Le péché, la maladie et la mort n'ont pas de fondements dans la Vérité.

6. 418 : 13-16, 21-23, 27-35

Il faut voir clairement que la maladie n'est pas plus la réalité de l'être que ne l'est le péché. Ce rêve mortel de maladie, de péché et de mort devrait cesser grâce à la Science Chrétienne. ... La Vérité est affirmative et confère l'harmonie. Toute logique métaphysique tire son inspiration de cette simple règle de la Vérité qui gouverne toute réalité.

Incluez la croyance morale aussi bien que la croyance physique dans vos efforts pour détruire l'erreur. Chassez le mal quel qu'il soit. « Prêchez l'Évangile à toute créature. » Dites la vérité à l'erreur sous quelque forme qu'elle se présente. Les tumeurs, les ulcères, les tubercules,

l'inflammation, la douleur, la déformation des articulations ne sont que des ombres du rêve de l'existence humaine à l'état de veille, de sombres images de la pensée mortelle, qui s'enfuient devant la lumière de la Vérité.

7. 427 : 14-28

La mort n'est qu'une autre phase du rêve selon lequel l'existence serait matérielle. Dans la Science, rien ne peut interrompre l'harmonie de l'être ni mettre fin à l'existence de l'homme. Qu'un os soit fracturé ou le corps guillotiné, l'homme demeure inchangé. Si l'homme ne doit jamais vaincre la mort, pourquoi les Écritures disent-elles : « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort » ? Le sens de la Parole montre que nous obtiendrons la victoire sur la mort dans la mesure où nous surmonterons le péché. La grande difficulté réside dans l'ignorance de ce qu'est Dieu. Dieu, la Vie, la Vérité et l'Amour rendent l'homme immortel. L'Entendement immortel, gouvernant tout, doit être reconnu comme suprême, tant dans le prétendu domaine physique que dans le domaine spirituel.

8. 393 : 11-18

L'Entendement est maître des sens corporels et peut vaincre la maladie, le péché et la mort. Exercez cette autorité que Dieu a donnée. Prenez possession de votre corps et dominez-en la sensation et l'action. Élevez-vous dans la force de l'Esprit pour résister à tout ce qui est dissemblable au bien. Dieu en a rendu l'homme capable, et rien ne saurait invalider les capacités et le pouvoir dont l'homme est divinement doué.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6